

Les Orgues de la Collégiale Saint Martin de Colmar

Composition du Grand - Orgue Felsberg

1. POSITIF C - g'''		2. GRAND-ORGUE C g'''		3. OBERWERK C - g'''	
1. Montre	8	1. Montre	16	1. Bourdon	8
2. Bourdon	8	2. Montre	8	2. Flûte à cheminée	4
3. Quintaton	8	3. Gambe	8	3. Flûte conique	2
4. Prestant	4	4. Flûte à cheminée	8	4. Terzian	2 rangs
5. Flûte à cheminée	4	5. Quinte	5 1/3	5. Principal	1
6. Nazard	2 2/3	6. Prestant	4	6. Quinte	2 2/3
7. Sesquialtera		7. Flûte conique	4	7. Régale	8
8. Doublette	2	8. Rauschpfeife	2 rangs	8. Voix humaine	
9. Larigot	1 1/3	9. Gemshorn	2		
10. Mixture	4 rangs	10. Mixture	5-6 rangs		
11. Cymbale	3-4 rangs	11. Cymbale	4 rangs		
12. Dulzian	16	12. Trompette	16		
13. Trichterregal	8	13. Trompette	8		
Tremblant (tirant)		Tremblant (tirant)		Tremblant (commun avec Grand-Orgue)	
Quatre coupe-vent (au pied)		Accouplements I / II		Accouplements III / II	

GRANDE PEDALE C - g'

1. Principal	16
2. Soubasse	16
3. Quinte	10 2/3
4. Octave	8
10. Sordun	32
11. Posaune	16
12. Trompette	8

PETITE PEDALE

5. Octave	4
6. Flûte	2
7. Cor de Nuit	1
8. Rauschpfeife	3 rangs
9. Mixture	5 rangs

10. Sordun	32
11. Posaune	16
12. Trompette	8

13. Chalumeau	4
14. Cornet	2

Tirasses II / Pédale
 III / Pédale Tremblant (tirant)

- Traction entièrement mécanique
- A l'exception des vergettes, abrégés et équerrés, qui sont en sapin, l'orgue est intégralement construit en chêne massif, y compris les soufflets cunéiformes et les portes-vents.
- A l'instar des orgues nordiques, la tuyauterie est entièrement en plomb ; 7% d'étain pour les tuyaux à bouche, 30% pour le corps des jeux d'anches.

Cette composition a été arrêtée avec Orgelbau Felsberg, CH-7012 Felsberg, par l'organiste titulaire, l'abbé Jean-Joseph Rosenblatt.

Le Grand-Orgue 1755-1979

L'instrument que Jean-André Silbermann a installé en 1755 à la Collégiale Saint Martin a été agrandi une première fois en 1828 par J. Callinet. Il a été totalement démantelé en 1911 et remplacé par un orgue symphonique de 90 jeux de traction électro-pneumatique et dans lequel quelques centaines de tuyaux seulement ont été réemployés après avoir été, bien entendu, réharmonisés au goût de l'époque.

Parvenu à un degré d'essoufflement extrême, cet instrument a été démonté en 1976 et les tuyaux de Silbermann déposés dans l'orgue de l'église des Dominicains où cet autre Silbermann, racheté à Saint Georges de Sélestat par la ville de Colmar en 1900, attend une future restauration selon l'esthétique d'origine.

Les magnifiques Buffets du Grand-Orgue de Saint Martin ont été, eux aussi, remaniés, déplacés et agrandis au début du siècle. Il n'en subsistait plus que les éléments de façade des deux buffets. C'était heureusement assez pour les reconstituer dans leurs proportions primitives et leur rendre leur magnifique équilibre. A l'appui d'une photo d'archives, les nouvelles montres ont retrouvé, elles aussi, le dessin exact de celles de 1755.

Le peu qu'il en restait n'imposait nullement aux responsables de la paroisse Saint Martin qui a financé toute l'opération de reconstituer l'esthétique sonore du 18^{ème} siècle. Aussi a-t-on pris, pour la reconstruction, une direction très originale et qui suscite un vif intérêt dans le monde de l'orgue. Le nouvel instrument a été réalisé dans le style des orgues d'Allemagne du Nord à la fin du 17^{ème} siècle tels qu'ils sont représentés surtout par le facteur Arp Schnitger. Ce choix a été dicté par le souci de disposer dans la Collégiale, où l'orgue participe à l'animation de toutes les messes dominicales, d'un instrument accessible à la plus large littérature possible : l'étendue des claviers jusqu'au sol "" n'étant pas un obstacle à l'unité de style mais une ouverture qui n'altère en rien cette unité telle qu'elle se retrouve sur les quatre plans sonores. Le Grand-Orgue fait parler treize jeux ainsi que le Positif, l'Oberwerk en fait parler huit. Une pédale polyphonique de quatorze jeux allant du 32' au 1' offre, avec ses cinq jeux d'anches, des possibilités sans pareilles dans les différents types d'orgues que l'histoire nous a légués.

Orgelbau Felsberg, que dirige Richard Freitag a été chargé de cette réalisation en raison de très courts délais qu'offraient cette maison ainsi que pour la qualité exceptionnelle de son travail.

L'harmonisation est l'oeuvre de Jean-Marie Tricoteaux qui a déjà fait ses preuves dans les réalisations de type "nordique" avec l'orgue de chœur Schwenkedel de Masevaux et celui de la Collégiale Saint Martin.

Compositions de l'Orgue de Chœur Schwenkedel



Clavier "Grand-Orgue"

1. Montre	8
2. Flûte	8
3. Prestant	4
4. Doublette	2
5. Plein-jeu	3-6 rangs
6. Sesquialtera	

Pédale

1. Soubasse	16
2. Flûte	8

Accessoires

Accouplement	
Tirasses	II / I
	I / P
	II / P
	II / P en 4'

Clavier "Brustwerk"

1. Bourdon	8
2. Flûte	4
3. Flûte conique	2
4. Principal	1
5. Cymbale	1 rang
6. Régale en chamade	

Tremolo "Brustwerk"

Construit dans les ateliers "Schwenkedel" de Strasbourg, cet instrument a été mis en place à la Collégiale en 1975. Les buffets sont le résultat d'une judicieuse réutilisation de trois confessionnaux néogothiques de la Collégiale. L'harmonisation s'oriente déjà dans le sens de l'esthétique nordique, elle est l'oeuvre de Jean-Marie Tricoteaux qui collaborait alors avec la célèbre entreprise alsacienne trop tôt disparue.